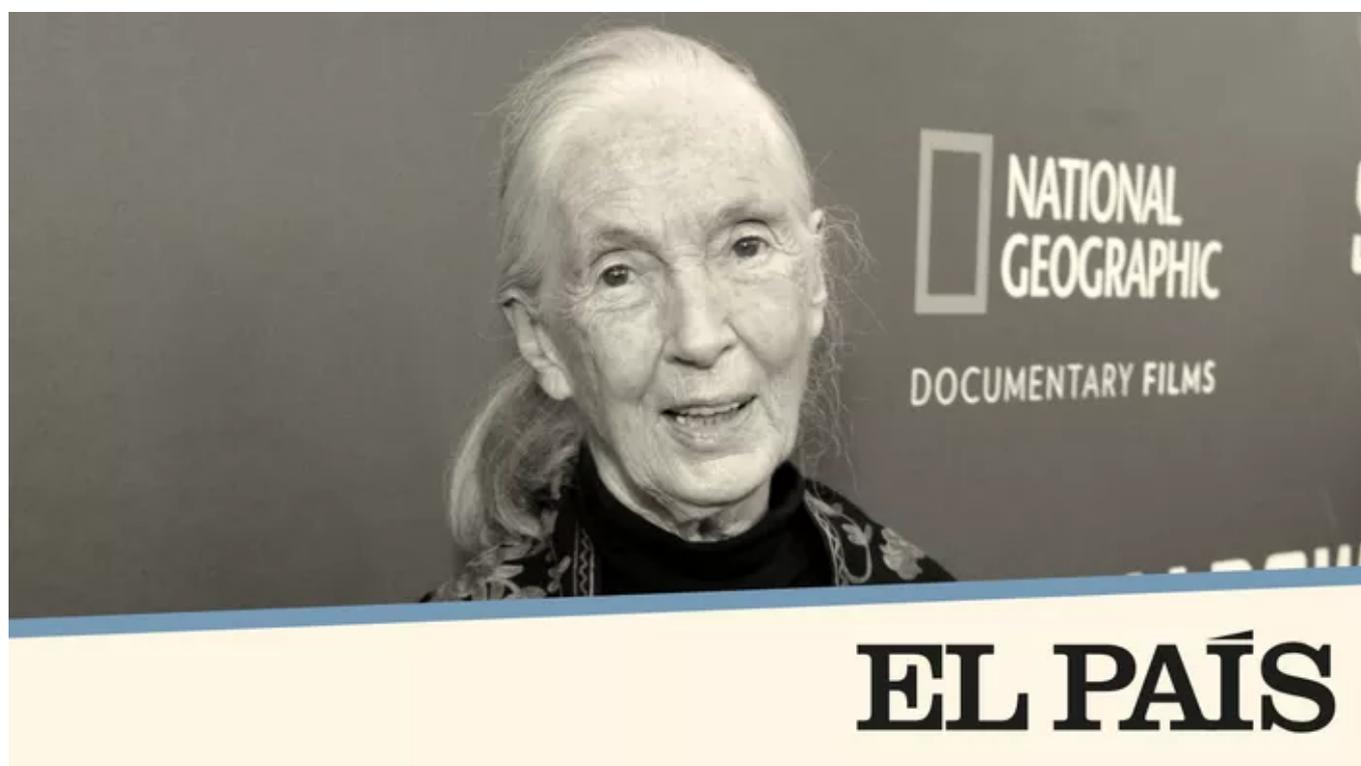




Jane Goodall: «Nous ne pouvons pas fermer toutes les fermes-usines d'élevage intensif, mais nous pouvons les améliorer»

Par LENA

Publié hier à 17:57



Jane Goodall, anthropologue et primatologue britannique. *JC OLIVERA / GETTY IMAGES NORTH AMERICA / GETTY IMAGES VIA AFP*

VU D'AILLEURS - D'après la célèbre anthropologue et primatologue britannique, pionnière de l'étude des chimpanzés, s'il n'est pas possible d'arrêter d'un coup tout l'élevage intensif, des mesures peuvent être prises pour améliorer les conditions de vie des animaux.

Par Carmen Pérez-Lanzac (El País)

Jane Goodall (née à Londres en 1934) répond aux questions par visioconférence depuis la maison dans laquelle elle a grandi à Bournemouth, dans le sud de l'Angleterre. Derrière elle, on peut voir différentes photos, parmi lesquelles deux clichés qu'elle nous présente elle-même : un portrait de sa mère, l'écrivaine Vanne Morris-Goodall, et l'instantané d'un chimpanzé, David Greybeard, le premier à lui avoir montré, en 1960 dans la réserve de Gombe (Tanzanie), comment il se débrouillait pour attraper des termites à l'aide d'un bâton minutieusement effeuillé et plié, aidant ainsi Jane Goodall à démontrer à l'Homo sapiens qu'il n'était pas le seul à savoir se servir d'outils.

Aujourd'hui âgée de 87 ans, Jane Goodall publie aujourd'hui même en Espagne *Le livre de l'espoir* (Flammarion). Dans sa voix, on perçoit un mélange de fragilité et de détermination. Elle ne se lasse pas de répéter son message: il est encore temps de sauver la planète. Ne perdons pas espoir...

Cet article est réservé aux abonnés.